

**DISCOURS DE MONSIEUR JEAN JACQUES BOUYA, MINISTRE DE
L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DES GRANDS TRAVAUX, A
L'INAUGURATION DU NOUVEAU PORT D'OYO**

Oyo, le 10 Aout 2017

Décidément, le temps qui régule notre existence passe si vite que nous le croyons... Il y a juste vingt trois (23) semaines, le 10 mars dernier, devant l'indescriptible liesse des populations, le Président de la République procédait à l'ouverture de l'hôpital général spécialisé Edith Lucie BONGO ONDIMBA d'OYO.

Devant l'aréopage du jour, gagné par deux sentiments, celui de l'accomplissement d'une tâche et celui de la tristesse due au souvenir d'une grande dame dont le nom trône désormais au fronton de cet hôpital, nous justifions sous l'émotion, l'importance d'un tel édifice, son bienfondé aussi, dans une contrée carrefour et le service qu'il rendrait à la région.

Aujourd'hui, 10 août 2017, c'est-à-dire cinq (5) mois plus tard, sur les berges de l'intarissable Alima, dont le débit, toujours plus clément, s'est fortifié en cette saison sèche, en produisant des lamelles de flots qui ont bercé l'enfance de certains compatriotes, comme pour saluer l'éternité d'Okoho, - *aujourd'hui donc*-, le Président de la République réitère le geste, cette fois-ci pour apporter du beurre à l'épinard des armateurs, commerçants, détaillants et autres usagers des services portuaires, en procédant à l'inauguration du port d'OYO.

Cette ambitieuse réalisation ne devrait que susciter **fierté** et **admiration** pour quiconque se souviendrait des forêts et plaines de Biala, des abeilles, fourmis et reptiles qui colonisaient ce biotope depuis toujours.

Fierté, parce que le banc accompli est remarquable, si l'on se donnait comme mesure d'étalonnage, le port existant, réalisé durant le premier plan quinquennal.

Admiration, parce qu'évidemment ce port est une infrastructure d'avenir qui se dessine l'idéal de propulser la micro-économie du département et d'apporter sa plus value à la macro-économie nationale.

C'est certainement ce qui commanda l'inspiration du Chef, à diligenter le processus de construction du Port, à en suivre les travaux jusqu'à leur achèvement. Je parle bien sûr du Président de la République.

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Fruit de la coopération sino-congolaise, *menée en toute clairvoyance et non dans l'opacité comme on l'entend dire ces temps-ci*, coopération dont la pléiade des acquis illumine de plus en plus notre l'horizon, le chantier a permis de solidifier ce qu'il y a de plus synergique entre la forêt, la terre et l'eau, pour ajouter une réalisation dans la giberne de cette coopération, toujours plus transparente et encore plus stratégique.

Pour l'essentiel, en attendant que l'exposition photo ne nous ramène dans les méandres du chantier, tout à l'heure, gageons que les termes de référence du projet, âprement discutés entre techniciens, suivant les prescriptions de plusieurs corps de métiers, ont été validé pour la construction d'ouvrages aussi solides que complémentaires, chacun obéissant dans le détail, à la norme.

Conformément à sa conception, la longueur totale frontale du port est de **494 mètres linéaires**, répartie ainsi qu'il suit :

- **Un quai à passagers de 194** mètres linéaires composé de deux débarcadères conçus avec des passerelles mobiles de **15x5m**, sur pontons flottants en structure métallique permettant l'accostage des bateaux de **3,5m** de tirant d'eau, de **10** escaliers en béton armé de **1,5m** de large, côté rivière et d'une rampe de mise à l'eau de vedette de **5m** de largeur.

- **Un quai à marchandise de 200 mètres linéaires** sur **15** de large, permettant aussi l'accostage des bateaux d'un tirant d'eau de **3,5m**, dimensionné pour supporter des charges de 6 tonnes par mètre carré.
- La digue de protection de **100 m** est, quant à elle, conçue en matelas RENO, encore appelés **Gabions** de **17cm** d'épaisseur.

En vue d'optimiser son exploitation, le port est équipé de :

- **Deux (2)** grues de 60 tonnes chacune, dont l'une sur rails et l'autre mobile, pour chargement et déchargement des bateaux ;
- **Douze (12) bollards** pour l'amarrage des bateaux ;
- **Sept (7) échelles métalliques** de sauvetage ;
- **Deux (2) rangées** de défenses d'accostage en bois Azobé de section 25 cm x 25 cm, sur toute la longueur du quai ;
- **Trois (3) bornes** à quai pour le raccordement en électricité des bateaux accostés ;
- **Une (1) borne** pour alimentation en eau potable ;
- **Un (1) engin** pour manutention de conteneurs 40 pieds ;
- **Un (1) chariot élévateur** de 20 tonnes ;
- **Une (1) vedette de sécurité** de 400 cv ;
- **Un (1) véhicule pour la sécurité incendie** ;
- **Divers autres matériaux** de manutention

Derrière le quai à passagers, se trouve **un terre-plein** de deux (2) hectares sur lesquels a été édifiée une gare à passagers et un parking **3.350 m²** pour les usagers.

Quant à la gare à passagers, c'est un bâtiment R+1, couvrant une superficie de **525 m²** composée d'une salle d'attente de 144 m², une cafétéria de **89 m²**, un bureau, un guichet, un dépôt, ainsi que trois blocs sanitaires.

A l'étage, ce bâtiment de **350 m²** dont **144 m²** pour la salle de réunion et **12m²** pour chacun des quatorze bureaux, ainsi que d'autres lieux d'aisance.

C'est à côté de ce bâtiment qu'a été monté un entrepôt en structure métallique de **3.600 m²**, avec une aire de stockage sur **3,4 hectares**, dont la structure admet des surcharges de l'ordre de **6 tonnes par m²**.

Dans cet environnement de travail codifié, la circulation sera fluidifiée par une route d'accès circulaire de **7m**, bordée de trottoirs de **1,5m**.

Dans ce complexe, le travail se fera suivant les normes portuaires universellement admises.

Ainsi, pour faciliter l'immersion des exploitants, des conditions idoines de travail sont prévues. On trouve:

- Un Bâtiment administratif de **460 m²** ;
- Quatre (4) logements pour VIP et trois autres d'astreinte pour cadres ;
- Deux groupes électrogènes de **1000KVA** et **200KVA** sont pourvus ;
- Une station de pompage à incendie de **108 m²** ;
- Un château d'eau de **100 m³**,
- Un restaurant.

En outre, afin d'insérer au mieux l'infrastructure dans l'environnement naturel, **18 500 m²** de jardins protégés par **45 000 m²** de talus végétalisés, avec des essences diverses, ont été aménagés.

Et, pour anticiper sur la saturation du port, un quai de dégagement de **80 mètres linéaires** pour petits porteurs a été réalisé à TCHIKAPIKA.

Pour exécuter ces travaux, **CRBC** a mobilisé **104 engins** de chantier de tout gabarit.

Pendant trois ans, **625** Congolais et Chinois ont travaillé la main dans la main sous la censure technique de **dix (10)** contrôleurs de **SCET Tunisie**, l'ingénieur conseil.

Le coût global des travaux de construction du port est de **48 milliards 18 millions 313 mille 430 FCFA**, financé à **20%** par l'Etat Congolais et **80%** par la **République Populaire de Chine**, au bénéfice l'Accord cadre sur l'arrangement spécial de coopération commerciale et économique entre nos deux Etats.

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

A ce niveau de notre allocution et, puisqu'on est jamais certain que chacun de nous se souvient des faits vécus avec la même impulsion, il m'est utile de rappeler la remarquable et dynamique entreprise de mise en œuvre des infrastructures que le Président de la République égraine sans cesse, à travers le territoire ; tout juste pour nous rafraichir de l'intérêt qu'il accorde à l'aménagement spatial et équitable du territoire.

C'est pour cela que cette partie du pays, dans laquelle nous nous trouvons, comme bien d'autres d'ailleurs, reçoit progressivement son lot d'équipements.

Mesdames et Messieurs ;

Le port d'Oyo justement, nanti de tous ses agrégats, désormais poste charnière entre le Congo septentrional et Brazzaville, servira de point de débarquement et d'embarquement, de charge et de rupture de charge des produits de l'activité forestière et agricole, touristique et culturelle, de la pêche et de la chasse ; des produits artisanaux et manufacturés le long du couloir fluvial également, et d'autres.

Il en est de même pour les flux humains qui résulteront de l'économie des services.

L'exploitation attendue du port permettra d'accroître la compétitivité des facteurs, donc l'abaissement des coûts, du fait de l'importance du tonnage transporté. Elle permettra également d'utiliser au maximum, l'offre du réseau existant.

En effet, la construction de ce port vient donner matière à la plateforme multimodale d'Oyo-Ollombo, constituée d'un port, d'un aéroport de classe internationale, d'une route d'intérêt régional ainsi que d'autres structures économiques.

Cette plateforme qui permet le développement d'un commerce transfrontalier avec le Gabon par Franceville et pourra servir comme deuxième axe de desserte de la RCA par le corridor 13 et la RDC par le Fleuve Congo, n'est autre que la Zone Economique Spéciale d'Oyo-Ollombo.

Ce projet intègre parfaitement le Schéma régional d'aménagement du territoire adopté par la conférence des chefs d'Etat de la CEMAC de DIBLOHO en Guinée Equatoriale, qui encourage également l'opérationnalisation des plateformes Qualités-Innovation.

Ici, les investisseurs visionnaires et autres preneurs d'initiatives pourraient bien déjà commencer à s'installer.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons presque tout dit sur l'importance du port et du mode de transport associé.

Mais, on aurait pu ajouter que leur particularité sur les autres modes de transport, en plus du tonnage de masse, tient à la réduction des nuisances sonores, des risques d'accidents, ainsi qu'à la minimisation des émissions en gaz carbonique.

Ses atouts environnementaux, au kilomètre parcouru, représentent à peine le quart des émissions d'un véhicule sur une route.

Dès lors, le bateau devient un moyen effectif et précieux pour améliorer la pertinence et la qualité des services, répondre aux besoins et possibilités de l'économie en participant effectivement à la création d'emplois de masse.

Voilà, **Excellence Monsieur le Président de la République**, tout le sens que vous donnez au renforcement de l'économie dans ce secteur aux potentialités multiples, le secteur de l'économie fluviale, un des piliers qui n'a pas fini de faire parler de lui, dans les collectivités locales en ces temps de décentralisation.

Parce que l'existence du port d'Oyo, complétant les autres modes de transport, en pleine Zone économique spéciale, au carrefour de l'Alima, est un atout majestueux pour la diversification de l'économie et la création des richesses.

Il nous suffira donc d'oser, dans un esprit de patriotisme, de responsabilité, pour rentabiliser l'ouvrage et viser le résultat, dans la convergence des actes.

C'est honnêtement comme l'analogie séquentielle, puisque converger est une démarche, s'assembler est un progrès, sacrifier au devoir de son pays est déjà en soi une réussite.

Devant cette obligation d'avancer, de toujours avancer en recherchant les repères, il y a nécessité pour chacun, de puiser dans sa dernière réserve d'intuition, d'intellect et d'intelligence.

Le fait est que nous devons nous réinventer, opter pour le rebondissement et s'élever par l'effort, s'élever par le travail, prendre des initiatives en toute saison, cultiver le patriotisme et éviter le doute. Parce que nos doutes sont des traites qui nous font perdre des batailles qui pourraient être gagnées, par crainte d'entreprendre.

Mesdames et messieurs,

En parlant tantôt de patriotisme, tantôt de travail, encore mieux de prise d'initiatives dans une région de transit, où les fondamentaux du développement sont désormais posés : *eau, électricité, routes, ports, aéroports*, nous avons aussi bien compris la finesse et la pertinence de l'assertion de **Charles De Gaulles**, qui mit en exergue la relation entre l'effort et la réussite. J'en ai lu un bout, que je vous partage :

« Dans les sociétés où l'on risque tout, un moment arrive, d'ordinaire, où celui qui mène la partie sent (le verbe sentir), que le destin se fixe, par un étrange concours, les mille épreuves pour lesquelles il se débat peuvent s'épanouir soudain en un épisode décisif ».

Mesdames et messieurs,

Comprenons que ce témoignage du père de la 5^{ème} République française qui prône l'effort et le travail, rien que le travail, nous renvoie au devoir d'initiative. Un peu comme pour insinuer que quoique tu rêves d'entreprendre, commence-le. L'audace a du génie, du pouvoir et de la magie.

Je vous remercie de votre aimable attention.